



Proposition d'Affaires Publiques
L'INVASION MILITAIRE DANS LE TERRITOIRE UKRAINIEN ET LE RÔLE DU
MOUVEMENT OECUMÉNIQUE
dans la 37^e ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE LA FUACE 2022

Nom et signature de celui qui propose : Natallia Vasilevich
En représentation du MEC de : la Biélorussie

Avec l'appui de (nom et signature) : Kateryna Potapenko du mouvement de contact en Ukraine, Patrick Holly du MEC de l'Irlande, Natallia Vasilevich en représentation du MEC de la Slovaquie, Annapaola Carbonatto du MEC de l'Italie, Tuomo Tuiskula du MEC de la Finlande, et Christiane Ehrenguber du MEC de l'Allemagne

Título de la declaración de Asunto Público:

L'INVASION MILITAIRE DANS LE TERRITOIRE UKRAINIEN ET LE RÔLE DU
MOUVEMENT OECUMÉNIQUE

Contexte :

L'agression en cours non provoquée du régime de Putin, la guerre en Ukraine qu'il a commencée le 24 février 2022 continue à causer des ravages dans le peuple de ce pays et elle met en danger les contextes économique, écologique, politique et humanitaire de tout le monde.

Les cas des assassinats de civils, la dévastation de villes comme Marioupol, la destruction de l'infrastructure critique, le déplacement de millions de personnes, des massacres horribles comme celle à Boutcha et les crimes de guerre individuels s'ajoutent à la liste de violations aux droits de l'Homme dans les territoires occupés et dans les champs de filtrage, et tout cela attente à la dignité humaine et prive les personnes de besoins essentiels.

Nous nous solidarisons avec le peuple ukrainien dans sa lutte et sa souffrance. Nous prions pour le rétablissement de la paix dans le pays et l'arrêt de l'agression russe dans la région. Nous sommes avec la jeunesse chrétienne de l'Ukraine dans ces temps obscurs et nous appuyons activement son droit à la liberté et à l'indépendance.

En tant que des chrétiens, nous sommes absolument préoccupés pour le rôle des leaders des communautés chrétiennes en Russie dans la justification de ces atrocités. Surtout, en ce qui concerne



l'Église orthodoxe russe qui croit qu'elle est à l'avant-garde de la moralité du monde.

La position manifestée pour le patriarche Kirill de Moscou et celles d'autres évêques et d'autres prêtres mettent beaucoup de fidèles de cette Église, spécialement les jeunes, dans une position de méfiance générale et d'éloignement de la religion chrétienne. Ils ont le droit à avoir un appui spécial en ce qui concerne leur foi et leurs activités d'établissement de la paix.

Étant donné l'absence de représentants ukrainiens dans des forums œcuméniques, les fonctionnaires de l'Église orthodoxe russe monopolisent le discours de la guerre. Ils manipulent les documents et les prières pour dévier l'attention du fait évident que l'État russe est le responsable d'avoir commis des actions qui vont complètement contre le message chrétien. De plus, nous insistons que toute forme de justification religieuse qui porte sur l'agression armée constitue une perversion dangereuse qui attende contre l'esprit de l'Évangile et contre les enseignements de Christ.

Nous reconnaissons le courage de ceux citoyens biélorusses et russes qui, malgré les persécutions des régimes autoritaires dans leurs pays d'origine, se sont opposés avec beaucoup de valeur à l'invasion russe dans le territoire ukrainien et à l'utilisation du territoire et de l'infrastructure biélorusses pour organiser des attaques contre l'Ukraine.

Nous prions pour que le Seigneur Tout-Puissant donne aux gens de cette région la sagesse nécessaire pour résister à la publicité et à l'incitation à la haine, la force pour faire et pour participer dans des nouvelles manifestations pour la paix, et la paix de Christ à tout le peuple ukrainien.

C'est pour cela que, après avoir considéré le futur de nos événements œcuméniques, nous proposons les actions suivantes :

1. En ce qui concerne tous les débats importants, il est nécessaire d'avoir une participation des représentants des communautés de l'Église ukrainienne et des organisations chrétiennes, tant ceux qui restent dans le pays comme ceux qui font partie des communautés déplacées ; il faut qu'ils soient reconnus comme une partie pleine du dialogue.
2. Les participants de ce dialogue devraient avoir l'appui et le pouvoir nécessaires pour y participer activement.
3. La FUACE devra accepter son devoir de protéger ses membres/associés ukrainiens. La nature de cette protection doit être déterminée en temps voulu.
4. Le débat des questions liées à la guerre peut être moral et sentimentalement fatigant pour les participants ukrainiens, donc il faut y avoir des politiques d'espace sûr.
5. Le langage utilisé pour le traitement de la guerre devra être approprié en ce qui concerne l'agresseur et les victimes. D'une part, il faut souligner la nature agressive de l'invasion russe ; d'autre part, il faut respecter et reconnaître le droit à la défense propre du peuple ukrainien. Dans ce sens, il est important d'éviter si possible tous les euphémismes qui décrivent l'invasion comme un « conflit » ou comme une « série d'évènements » (c'est une guerre, une invasion, une agression pas provoquée, c'est du terrorisme).
6. Les activités de la jeunesse chrétienne en Biélorussie et en Russie pour la justice et pour la paix, dont beaucoup sont menées comme une forme de résistance aux dirigeants de leurs communautés religieuses, doivent recevoir plus de visibilité et plus de démonstrations de solidarité.